

**LE PLEUREUR  
MALGRÉ LUI**  
COMÉDIE.

BILLARD-DEMONCEAU, Edme (17..-1785)

**1779**

Texte établi par Paul FIEVRE mai 2017

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Août 2019.  
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

LE PLEUREUR  
MALGRÉ LUI  
COMÉDIE.

comédie, par E\*\*\* B\*\*\*

[1779]

**ACTEURS.**

MONSIEUR JOVIAL.  
MADAME JOVIAL.  
MONSIEUR PARTERRE.  
MADAME LOGE.  
MONSIEUR BALCON.  
HÉRACLITE.  
CATAFALCUS.  
CASCARET.

*la Scène est au Théâtre Français.*

# LE PLEUREUR MALGRÉ LUI.

## SCÈNE PREMIÈRE.

Jovial, Parterre, Loge, Balcon.

### JOVIAL.

Rhabillons, croyez-moi, le Théâtre à l'antique,  
Qu'il prenne un ton moins dogmatique  
Las de subtiliser le subtil Marivaux,  
Des Rieurs plus naïfs devenons les rivaux ;  
5 Dérobons au marasme un peuple d'hypocondres,  
Aujourd'hui plus nombreux dans Paris que dans Londres ;  
Laissons Milord en scène arriver tout exprès  
Pour y broyer du noir, y planter des cyprès :  
Moi, j'entends que de fleurs mes planches soient jonchées.  
10 Mon Dialogue alerte, et mes pièces brochées :  
Celle-ci, par exemple, aura ses partisans,  
Si je dois être absous des sarcasmes plaisants :  
Je puis tomber de haut, mais non point jusqu'à terre,  
Attendu que pour moi j'aurai Monsieur Parterre.

### PARTERRE.

15 Oui, Monsieur Jovial, comptez sur votre ami ;  
Je ne rends que pour vous mon sifflet endormi ;  
Mais n'enguenillez point quelque farce grotesque,  
Renvoyez, Don-Japhet avec la soldatesque ;  
20 Suivez L'Enfant-Prodigue, Euphémon dans Cognac,  
Et laissez dans Limoge un Monsieur Pourceaugnac ;  
Donnez-moi, vous savez, là, du comi-tragique,  
Chaussez, à mes souhaits, le Cothurne magique ;  
J'aime en la Comédie Alecton, ses flambeaux,  
La lampe sépulcrale et le spectre en lambeaux.

### JOVIAL.

25 Pour l'honneur de Momus j'avais juré d'écrire ;  
Mais si vous décidez qu'il faille le proscrire,  
Chassons-le du Théâtre, à coups de brodequin,  
Dressons le catafalque au nez du Sieur Pasquin.

Don Japhet d'Arménie est une comédie  
de Paul Scarron (1653)

L'Enfant-prodigue comédie de  
Voltaire (1738), Euphémon est un des  
personnages.

Catafalque : Estrade élevée, par  
honneur, au milieu d'une église, pour  
recevoir le cercueil ou la  
représentation d'un mort. [L]



**JOVIAL.**

Vous fréquentez d'ailleurs la dolente Artemise !  
Nous verrons vos chagrins noyés dans la Tamise !

**BALCON.**

J'incline en suicide.

**JOVIAL.**

Il est divertissant !

**BALCON.**

60 De la Tamise au Styx franchir le pas glissant,  
C'est un jeu.

**JOVIAL.**

Qui perd gagne ! Après la sépulture,  
On dort, couché gratis, rien pour la couverture !

**BALCON.**

65 Donnez-moi pour spectacle un amant ténébreux ;  
Perdez-le en la forêt sur quelque mont scabreux ;  
Faites qu'il soit jaloux, qu'il peine et se dépite,  
Que du haut d'un rocher l'amour le précipite !

**JOVIAL.**

Et son Iris témoin, retombe en pâmoison,  
Recouvre ses esprits pour sabler du poison !

**BALCON.**

L'arsenic.

**JOVIAL.**

70 J'ai sur moi la drogue salutaire  
Pour vous conduire en poste au trépas volontaire ;  
Et s'il ne faut ici vous rien dissimuler,  
Le mal qu'il vous plaira je puis l'inoculer :  
Je veux que ma soubrette à votre choix finisse  
Par le hoquet, la toux, le spleen, ou la jaunisse.

**BALCON.**

75 Vous en déciderez. L'on s'évanouira !

**JOVIAL.**

Sans secours, et fans rate, on s'épanouira !

**BALCON.**

Point de rire impromptu !

**JOVIAL.**

Fi donc ! Le rire ignoble  
N'est bon que pour Grégoire, ivre de son vignoble !

**BALCON.**

Des hélas, des soupirs, des cris, des hurlements !

**JOVIAL.**

80 Calculons : du métier voilà quatre éléments !

**BALCON.**

Des poignards, des fureurs.

**JOVIAL.**

Oui, sans miséricorde,  
J'évoque, à vos périls, les Enfers, la Discorde.  
Et vous, Madame Loge, il faut vous contenter !  
Je vous garde un valet prompt à se lamenter,  
85 Qui tirant de sa poche un mouchoir pathétique,  
Beugle jusqu'à rougir son col apoplectique :  
On le phlébotomise, au plus vite, et Frontin  
Débile et moribond, vous semble calotin !

**LOGE.**

Il touche, il intéresse !

**JOVIAL.**

On pourrait, quoiqu'on die,  
90 Accoutumer au sang l'aimable Comédie :  
Qu'en pensez-vous ?

**LOGE.**

Ma foi, l'Anglais à cet égard  
Nous donne un bel exemple, et son joueur hagar,  
Outrant sa passion, sa fougue Britannique,  
Sur la carte, ou le dé, perdrait son fils unique !  
95 Le brelandier qu'en France adopta le tréteau,  
Risque, pour tout potage, argent, bijou, manteau ;  
Aussi dans un malheur n'attendez point qu'il forge  
Le gentil coutelas dont lui même il s'égorge !

**JOVIAL.**

Il lit Sénèque !

**LOGE.**

Eh oui ! Mais revenons ; plaisez.

**JOVIAL.**

100 C'est le point difficile !

Phlébotomiser : Terme qui n'est plus guère usité dans le langage actuel de la chirurgie. Pratiquer la phlébotomie. Synonyme de saignée, en tant qu'il s'agit de la saignée d'une veine, et non de la saignée d'une artère ou de la saignée par sangsues ou par ventouses. [L]



**LOGE.**

À vous des plus aisés :  
Il suffit d'un roman, dont le héros timide  
Ait toujours le cœur tendre et l'oeil toujours humide ;  
Imaginez un Duc, au village amoureux,  
J'obtiens de Nanette un soupir langoureux.

**JOVIAL.**

105 Du corset d'étamine aussitôt dépouillée,  
Voilà notre Duchesse en velours habillée !

**LOGE.**

Blaise, ou quelqu'autre sot, l'admire en son pourpris. | Pourpris : Enceinte, habitation. [L]

**JOVIAL.**

Le noble Gentilhomme eu devient plus épris !

**LOGE.**

110 Dabord il l'épousait : une dame importante  
Veut biser le contrat, c'est sa mère, où sa tante.

**JOVIAL.**

Grande altercation !

**LOGE.**

Monseigneur triomphant  
Dresse un lit nuptial pour la bénigne enfant :  
Incidentez le fait, beaucoup de jalousie,  
De furieux soupçons, une épître saisie,  
115 Un rival que Nanette aura bien mitonné,  
Et c'est, par quiproquo, son père époumoné.

**JOVIAL.**

Pour mettre en action si commune aventure,  
Faut-il à son esprit donner la tablature ?

**LOGE.**

Non !

**JOVIAL.**

120 Mais que de la scène on usurpe l'accès,  
Sans être un beau rieur, on accroche un succès !

**LOGE.**

Il n'est plus temps de rire, et votre Sganarelle  
Avec nos Beverleys peut vider sa querelle.

**BALCON.**

Quand le Théâtre change, il faut changer aussi !

**PARTERRE.**

Vous le dites, Monsieur, nous le pensons ainsi.

**LOGE.**

- 125 Nous voilà tous d'accord, preuve que nos idées,  
N'en déplaise aux gloseurs, sont assez bien fondées ;  
Preuve qu'il faut bannir le Mercure histrion,  
Qui couche Jupiter au lit d'Amphitrion,  
Et flatter, caresser le masque élégiaque,  
130 Qui ferait de Panurge un hypocondriaque.

Histrion : Nom, chez les Romains, des acteurs qui jouaient dans les bouffonneries grossières importées d'Étrurie. Aujourd'hui, comédien, mais avec un sens de mépris. Un vil, un misérable histrion. [L]

Élegiaque : Qui appartient à l'élegie. Le genre élégiaque. Poète élégiaque, poète qui a composé des élégies. Chez nous c'est toujours dans le sens de mélancolique que ce mot est pris, à moins qu'il ne s'agisse des anciens. Des vers élégiaques. Par ironie ou par moquerie, mélancolique, qui cherche à se faire plaindre. [L]

**JOVIAL.**

- [M]adame enfin m'éclairie, et je dois à son goût,  
En Cuisinier moderne, apprêter le ragoût ;  
Vous, Messieurs, trouvez bon que dans la solitude,  
Entouré de tombeaux, rongé d'inquiétude,  
135 Abîmé dans les pleurs, je songe à vous offrir  
Un comique, en long deuil, que vous puissiez souffrir.

**BALCON.**

Égorgez.

**PARTERRE.**

Enterrez.

**LOGE.**

Larmoyez.

**JOVIAL.**

Belle affaire !

**PARTERRE.**

Nous reviendrons savoir ce que vous savez faire.

## SCÈNE II.

**JOVIAL.**

140 Pleurez, pleurez mes yeux, et fondez-vous en eau :  
 Ah ! Venez, Templiers, coulez-bas mon tonneau ;  
 J'ai du vin, du nectar ! Mais qu'il m'en reste goutte,  
 Je la savoure et puis, voyez ce qu'il m'en coûte !  
 Dans le vin, la gaieté, j'éclate, et mes acteurs  
 S'en vont communiquant leur joie aux spectateurs !  
 145 Que deviens-je ? Un Pasquin ! Gare à Monsieur Parterre !  
 On entend le sifflet de Paris à Nanterre.  
 Et vous, Monsieur Balcon, vous, la fleur des Marquis,  
 Amourachez du titre a menus frais acquis.  
 Pourriez-vous l'heure entière, assez mal employée,  
 150 Rire avec la canaille à gorge déployée !  
 Et vous, Madame Loge, aux Petites-Maisons  
 Vous m'installez sans doute, et pour juste raisons !  
 C'est une archifolie, en nos jours lamentables,  
 Que tenir vieux propos, tant soit peu délectables ;  
 155 Et si d'un grain de sel ils sont assaisonnés,  
 Il faudra qu'un gourmet les juge empoisonnés !  
 Tel qui des Romanciers fait son plus cher délice,  
 Le Public s'écriera que j'ose avec malice  
 Pleurer à ses dépens, et qu'à moi n'appartient  
 160 D'apostropher ainsi les Drames qu'il soutient ;  
 L'Écossaise et Freeport, d'autres, ce La Chaussée,  
 Dont la muse oratoire en chaire est exhaustée ;  
 Tandis qu'on va branchant nos habiles coquins,  
 Nos Daves, qui vendraient Chremès pour deux sequins ;  
 165 Tandis que ces matois... On frappe, qu'est-ce ? J'ouvre.

Nanterre : Ville à l'Ouest de Paris. Elle est actuellement le préfecture des Hauts-de-Seine.

Petites maisons : On dit aussi, qu'il faut mettre un homme aux petites maisons, quand il est fou, ou quand il fait une extravagance signalée ; à cause qu'il y a à Paris un hôpital de ce nom où on enferme ces fous. [F]

L'Écossaise est une comédie de Voltaire de 1760.

Amouracher : Engager dans un amour peu justifié. Quelques oeillades l'amourachèrent de cette comédienne. [L]

Pierre Claude Nivelle de la Chaussée (1691-1754) est un auteur dramatique et Académicien. On lui l'invention de la comédie larmoyante.

## SCÈNE III.

**Héraclite, en habit brun, Jovial.**

**JOVIAL.**

Qu'on entre, avec respect ! Mon logis est un Louvre.

**HÉRACLITE.**

Jovial, votre nom !

**JOVIAL.**

Oui, fort gai, Dieu merci :  
 Mai sauriez-vous, Monsieur, où l'on vend du souci ?  
 J'en aurais grand besoin pour l'oeuvre dramatique,  
 170 Qu'en dépit du Crispin je rendrai chromatique :  
 Je ménage aux Rieurs un coup inattendu,  
 Ils verront sur ma scène un massacre étendu.

**HÉRACLITE.**

Fort bien, vous êtes mime ?

**JOVIAL.**

Oui, Monsieur, dont j'enrage.

**HÉRACLITE.**

175 Qu'au métier mon exemple au moins vous encourage :  
Je débute.

**JOVIAL.**

Et quel jour ?

**HÉRACLITE.**

Je viens m'en informer.

**JOVIAL.**

Le jour qu'en la semaine il vous plaira nommer :  
Dimanche.

**HÉRACLITE.**

Volontiers.

**JOVIAL.**

Joueriez-vous d'habitude  
180 Les rôles douloureux ?

**HÉRACLITE.**

J'en fais ma seule étude.

**JOVIAL.**

Bon, vous amolliriez, par vos cris déchirants,  
180 Le roc, le léopard, l'hydre et tous les tyrans !

**HÉRACLITE.**

Je vous le dis, croyez ; dans le Pathos j'excelle,  
Et la gaieté chez mol n'a que pâle étincelle.

**JOVIAL.**

Bon, vous n'irez donc point rire avec des Scapins,  
Tandis qu'il faut, chez nous, quitter leurs escarpins!

**HÉRACLITE.**

185 Moi, rire, à votre avis, le monde est-il risible ?  
Le vice, à vos regards, serait-il invisible,  
Ou bien dans sa laideur si vous l'envisagez,  
N'en souhaitez-vous point voir les hommes purgés ?  
190 L'orgueil nous ravala, l'intérêt nous domine ;  
Pour s'engraisser le monstre entretient la famine,

Partout les usuriers infestent l'Univers,  
Qui n'est, comme un cachot, peuplé que de pervers.

**JOVIAL, à part.**

M'en voudrait-il ?

**HÉRACLITE.**

Combien la vertu périclite !  
J'en pleure avec raison.

*Tirant un ample mouchoir.*

Je m'appelle Héraclite.

**JOVIAL.**

195 Héraclite ! Ô fortune ! Heureux événement !  
C'est vous, c'est vous, Monsieur, du siècle l'ornement 1  
Apprenez-moi, de grâce, à contrister la France,  
À laisser mon Théâtre abattu de souffrance  
Et que Monsieur Parterre, actif à m'applaudir,  
200 Me claque et me reclaque, au point de m'assourdir.

**HÉRACLITE.**

Je vous réponds de lui.

**JOVIAL.**

Serait-il vraisemblable  
Qu'il méconnut en vous son féal, son semblable,  
Son oracle, son Dieu ?

**HÉRACLITE.**

Tant qu'il fut baladin,  
Qu'il poussa Mascarille à leurrer Trufaldin  
205 Nous fûmes peu d'accord : aujourd'hui moins folâtre,  
C'est de moi, seulement, qu'il paraît idolâtre ;  
Ou s'il peut m'oublier, c'est pour mes sectateurs,  
Du pauvre genre humain, tristes consolateurs,  
Toujours lui remontrant, à l'instar d'un vrai sage,  
210 Que la gloire est un songé, et la vie un passage.

**JOVIAL.**

Vous prêchez comme un ange ! Avec votré talent  
Je ferais, sans Minerve, un ouvrage excellent ;  
Et je vois qu'à Momus Jovial infidèle,  
Aurait dû vous choisir pour unique modèle.

**HÉRACLITE.**

215 Je vous en garde un autre.

**JOVIAL.**

Encor plus soucieux ?

**HÉRACLITE.**

Jamais on n'a vu d'homme aussi noir sous les cieux :  
Toujours sur l'avenir promenant sa pensée,  
Fuyant des jeux, des bals, l'allégresse insensée,  
Mort avant le trépas, il vit dans les tombeaux,  
220 Appréhende l'aspect des jardins les plus beaux,  
Jette un sombre coup d'oeil sur les fleurs printanières  
Et la Parque voulut qu'il portât ses bannières.

**JOVIAL.**

Voilà mon homme ! Oh, oui ! Chacun l'estimera,  
Surtout nos Anglicans ! Son nom ?

**HÉRACLITE.**

Vous charmera.

**JOVIAL.**

225 Dites.

**HÉRACLITE.**

Catafalcus.

**JOVIAL.**

À ce nom seul j'expire :  
Qu'on me plaque au cercueil, à mes vœux tout conspire !  
Catafalcus ! Tel gnome engourdissait soudain  
Le volatile esprit du plus léger mondain !  
Mais parlons, s'il vous plaît : ce rare personnage,  
230 Qui plus que vous, Monsieur, répugne au badinage,  
Il est de vos amis !

J'expire dans ce contexte doit être lu  
comme un à-peu-près de Shakespeare.

**HÉRACLITE.**

Mon intime.

**JOVIAL.**

Écoutez,  
L'instinct m'appelle encor vers les joyeusetés ;  
Je compte infiniment sur vous pour le détruire ;

*Héraclite s'incline.*

235 Mais la riante école où j'eus cœur à m'instruire,  
Arnolphe et son Agnès, mes inclinations,  
Reviennent faire obstacle aux lamentations :  
Vous êtes, par état, fort propre à les contraindre,

*Héraclite s'incline.*

240 Mais de moi-même enfin, que ne dois-je pas craindre,  
Si dans Catafalcus je ne trouve un secours  
Lui renforce, à mon gré, vos larmoyants discours !

Arnolphe et Agnès sont deux  
personnages de l'École des Femmes de  
Molière.

**HÉRACLITE.**

Vous serez satisfait, il me rejoint fur l'heure ;  
Nous allons, à l'écart, marchander la demeure  
Que tous deux, ce n'est qu'un, nous comptons habiter,  
Si l'endroit taciturne invite à méditer,  
245 Plus qu'à rire.

**JOVIAL.**

Étouffons tous ces ris dont MOLIÈRE  
Entrecoupe , au hasard, sa maxime écolière !  
D'ineptes raisonneurs, en sa coulisse admis,  
À ses enseignements, à ses dogmes soumis,  
Perdent la gravité qui les caractérise  
250 Et, toujours en éveil leur grelot martyrise !

**HÉRACLITE.**

Croyez un Charlatan , Philosophe ancien ;  
C'était, je me rappelle, Horace ou Lucien.

Horace et Lucien sont des auteurs de l'Antiquité.

**JOVIAL.**

L'un vaut l'autre, passons.

**HÉRACLITE.**

Le couple, assez futile,  
S'attache beaucoup plus au plaisant qu'à l'utile ;  
255 Présente, en belle humeur, la morale aux humains.  
Lui met la castagnette et la marotte en mains !

Marotte : Fig. et familièrement. Objet de quelque folie. [L]

**JOVIAL.**

Même avec la sagesse il badine, il gambade !  
Il apprête à sa guise un banquet, une aubade !  
Plutarque, singulier, l'affole au bal masqué  
260 Épanche le vin grec dans son chef détraqué,  
Déconcerte à la fois sa démarche, son flegme,  
Et de la bouche d'or enivre l'apophtegme !

Apophtegme : Dit notable de quelque personnage illustre. [L]

Flegme : Fig. Caractère posé, patient et qui se possède. [L]

**HÉRACLITE.**

Il mêle à son air grave un bizarre enjouement,  
Un charme inconcevable, un étrange agrément...

**JOVIAL.**

265 Qui déplaît ! Et partout la rendrait haïssable !

**HÉRACLITE.**

La défigure au point qu'elle est méconnaissable !

**JOVIAL.**

Votre ennemi juté ; Démocrite odieux,  
Eut beau la revêtir d'un éclat radieux,  
En faire, avec licence, un patron de peinture,

270 La montré en Venus, détacher sa ceinture,  
Elle allait, malgré lui, perdre tous ses attraits,  
Si vous n'eussiez ridé sa face et ses portraits !  
C'est à vous, Héraclite, à vous, que je révère,

*Héraclius s'incline.*

275 Qu'il sied de l'embellir, avec un front sévère ;  
Et dans Catafalcus, puissai-je encor la voir  
Sous une image...

**HÉRACLITE.**

Il vient.

**JOVIAL.**

Je cours, le recevoir.

## **SCÈNE IV.**

**Catafalcus, Jovial, Héraclite.**

**JOVIAL.**

Ah, Monsieur ! Agréez que dans cette embrassade,  
Marqué d'une amitié franche, et non de passade,  
J'accueille un des supports du poudreux monument,  
280 Où je compte avec vous être gîté dûment.

**CATAFALCUS d'une voix ténébreuse.**

Tout passe, et le soleil disparaîtra : les mondes  
Crouleront.

**JOVIAL.**

Tôt ou tard !

**CATAFALCUS.**

Leurs citoyens immondes,  
Les uns à demi-nus, les autres surdoués,  
Dans le vague des airs seront évaporés.  
285 Comme un souffle !

**CATAFALCUS.**

La nuit épaissira ses voiles,  
Et l'Astrologue aux cieus cherchera des étoiles.

**JOVIAL.**

Éclipse universelle ?

**CATAFALCUS.**

À quoi tient l'univers ?



**JOVIAL.**

À des fils !

**CATAFALCUS.**

290 La nature, et mille objets divers,  
Les rosiers, leurs boutons, les gentes bergerettes,  
Les bocages discrets, témoins des amourettes,  
Le rossignol, ses chants, Silvandre, ses troupeaux,  
Corneille et ses Romains, Turenne et ses Drapeaux....

Turenne est un militaire de haut-rang de Louis XIV.

Corneille a composé de nombreuses tragédies romaines.

**JOVIAL.**

Tout périrai !

**CATAFALCUS.**

Le temps, divinité première,  
Abat d'un même coup le Louvre et la chaumière.

**JOVIAL.**

295 Les pâtres et les rois !

**CATAFALCUS.**

Le plus fidèle ami  
Contre tous les assauts tint mon coeur affermi ;  
Ensemble nous vivions comme Oreste et Pylade,  
J'étais sur le grabat pour peu qu'il fut malade.

Grabat : Méchant lit, tel que sont ceux des pauvres gens. Familièrement. Être sur le grabat, être malade au lit. [L]

Oreste et Pylade sont deux amis dans la tragédie Andromaque de Jean Racine. La pièce commence par un dialogue entre eux deux.

**JOVIAL.**

Aurait-il rendu l'âme ?

**CATAFALCUS.**

300 Hélas ! J'ai vu tomber  
Le sépulcral Hervey je faillis succomber.

**JOVIAL.**

Pressante occasion !

**CATAFALCUS.**

305 Dans ma douleur aiguë,  
Dans un beau désespoir j'avalai la ciguë ;  
Mais tandis qu'opérait le poison végétal  
Mon factotum m'amène un médecin fatal,  
Il rétablit chez moi l'équilibre organique.

Ciguë : plante toxique. Socrate fut condamné à la boire.

**JOVIAL.**

Vous déviez assommer le frater galehique !

**CATAFALCUS.**

La mort nous est propice, ôte à l'humanité  
Les maux, les passions, l'erreur, la vanité ;

310 Et des plus érudits bornant la connaissance,  
Nous replonge au limon qui nous prêta naissance.

**HÉRACLITE, bas à Jovial.**

Eh bien ! Qu'en dites-vous ? Est-ce un homme ?

**JOVIAL, bas.**

Étonnant !

**HÉRACLITE, bas.**

Toujours près de sa fosse !

**JOVIAL, bas.**

Et jamais ricanant !

**HÉRACLITE, bas.**

Voyez comme en lui-même il se plaît à descendre !

**JOVIAL, bas.**

315 Il songe que nous trois sommes poussière et cendre !  
Reviendra-t-il à nous votre intime ?

**HÉRACLITE, bas.**

Distrain,

Il voyage, isolé dans le pays abstrait ;  
Mais son retour approche !

**JOVIAL, bas.**

Il faudra qu'il arrive,  
À moins que de Caron il n'ait franchi la rive !

**CATAFALCUS.**

320 Serviteur, Héraclite : en moi-même absorbé,  
Je croyais au cercueil être déjà plombé :  
Je m'éveille et vous cherchez. Eh bien ! Le domicile ?

**JOVIAL.**

À trouver, dès ce soir, sera peu difficile.

**CATAFALCUS.**

Il nous en faudrait un éloigné du quartier,  
Où les filles d'amour vaquent à leur métier.

**HÉRACLITE.**

325 Quelque morne Chartteusc où l'on puisse en silence  
Vaincre un désir brutal, malgré sa violence.

**CATAFALCUS.**

Surmonter l'avarice et la soif des honneurs,  
Pour les Socrates même appas empoisonneurs.

**HÉRACLITE.**

330 Où trouver sur la terre un bois, un habitacle,  
Qui ne serve aux brigands d'odieux réceptacle ?

**JOVIAL.**

Loin des Cartouchiens je possède un réduit,  
Palais d'où le soleil fut par sombre éconduit ;  
Qu'on entre dans la chambre, on frissonne, on recule,  
Le jour qu'on y reçoit n'est qu'un faux crépuscule :  
335 Des plus ternes couleurs les lambris vernissés  
Présentent, pour tableaux, deux visages plissés,  
Un triste Philosophe imbibé de ses larmes,  
Dont le flux renaissant provoque les alarmes ;  
Un autre solitaire, aux tombes retranché,  
340 Sur le crâne du mort tient son oeil attaché.  
Estimez-vous, Messieurs, que le manoir convienne,  
Et que la chambre, obscure en sa faveur préviennne,  
Je la livre à bon prix.

**HÉRACLITE.**

Je l'accepte

**CATAFALCUS.**

Attendons.

**HÉRACLITE.**

Excusez, Jovial, grâces, si nous tardons.

**CATAFALCUS.**

345 Où suis-je ? Jovial ! Quoi ! C'est l'Acteur en masque  
Qui double incongrument Arlequin bergamasque !

**JOVIAL.**

Non.

**CATAFALCUS.**

Quoi ! C'est le pilier des Théâtres gaillards  
Fléaux pour la jeunesse et pour les béquillards !

**JOVIAL.**

Non.

**CATAFALCUS.**

350 Quoi ! C'est le valet suivant la Comédie,  
Où le Tartuffe a su blanchir la perfidie !

**JOVIAL.**

Non ! C'est le romancier, de vapeurs consumé ;  
C'est l'homme qui tout vif voudrait être inhumé ;  
C'est le Malade enfin , non pas imaginaire,

Le Tartuffe est une comédie de Molière.

La Malade imaginaire est une comédie de Molière.

355 Qui pour guérir ses maux postule un luminaire,  
Un catafalque.

**CATAFALCUS.**

Bon ! Vous voilà converti !  
Vous quittez des rieurs le malheureux parti !

**JOVIAL.**

Loin de suivre ardemment la nouveauté comique,  
Je cours, tous les matins, l'école anatomique :  
Sans répugnance aucune, avec facilité,  
360 J'apprends combien la fibre a de fragilité ;  
J'observe, en curieux, du cerveau la structure ;  
Du corps en désarroi, j'assiste à l'ouverture,  
Et, pour les disséqueurs j'ai tant d'affection,  
Que j'offre mon viscère à la dissection.

**CATAFALCUS.**

365 Je vous en félicite, et mon âme étonnée  
Que la vôtre, Monsieur, au scalpel, soit tournée,  
Vous jure amitié, foi, touchez-là, Jovial.

**JOVIAL.**

Taisez mon nom, Falot, burlesque, trivial.

**HÉRACLITE.**

370 Mais plus vous connaîtrez ses proches, sa personne  
Moins vous soupçonneriez qu'à rire on les façonne.

**JOVIAL.**

Ailleurs qu'en ma famille on peut chercher des gens  
Pour qui les quolibets soient des besoins urgents ;  
Qui s'endorment repus de farce, de parades,  
De jeux, de carnivals, de folles mascarades !  
375 J'y renonce, et me cloître.

**HÉRACLITE.**

Il ira, sans mentir,  
Creuser en Thébaïde un trou pour s'y blottir.

**JOVIAL.**

Oui, Messieurs, la tanière est mon dernier refuge,  
Mon plus doux reposoir : que des cités transfuge,  
Que souche des forêts, j'aïlle, loin des humains,  
380 Faire amicalement aux ours mes baisemains !

**CATAFALCUS.**

Approuvez, en ce cas, que suivi d'Héraclite,  
Précepteur éploré du monde hétéroclite,

*Héraclite s'incline.*

J'aïlle avec doléance habiter les tombeaux.

*Ils sortent se tenant embrassés.*

**JOVIAL.**

Courez, courez, Messieurs, des spectacles si beaux.

**CATAFALCUS, revenant avec Héraclite.**

385 S'il vous plaisait, ce soir, écorner mon fromage.

**JOVIAL.**

Je soupe, à la guinguette.

**HÉRACLITE.**

Ah ! Monsieur, quel dommage!

**CATAFALCUS.**

Vous venez, de bon oeil, dans ma salle à manger,  
La momie...

**JOVIAL.**

Avec elle on pourra me ranger :

390 Au carême prenant, donnez-moi la poularde ;  
Que votre factotum ait soin qu'on l'entre-larde !

**CATAFALCUS.**

Nous aurons pour convive un squelette.

**JOVIAL.**

Au revoir.

**CATAFALCUS.**

Songons que la mort vient, et sachons la prévoir.

## SCÈNE V.

**JOVIAL.**

Encore, par accident, deux rencontres pareilles,  
Encor deux trépassés pendus à mes oreilles,  
395 J'ose ici garantir mon succès théâtral,  
Prendre avec mes égaux le verbe magistral,  
Démontrer que ma piété, en pleurs épidémiques,  
Exige, à tout le moins, vingt prix académiques,  
Et qu'il me faut, à moi, des bronzes, des sculpteurs,  
400 L'encens, l'apothéose, et mille adorateurs :  
Fort bien, mais si je veux que l'on m'exalte aux nues,  
Grossissons le torrent des larmes continues,  
Enfantons un prodige, un sujet merveilleux,  
Qui terrasse un critique amer ou vétilleux ;  
405 Y suis-je ? En doutez-vous ? Voyez comme on sanglote,  
On risque diablement d'obstruer l'épiglotte !  
Pour ce, j'ai des moyens. Ho-là, hé, Cascaret.

Épiglotte : Terme d'anatomie. Valvule fibro-cartilagineuse, qui, placée à la partie supérieure du larynx, recouvre la glotte au moment de la déglutition, et empêche ainsi l'introduction des aliments ou des boissons dans les voies aériennes. [L]

Carême-prenant : Le jour du mardi qui précède le carême et quelquefois tout le temps du carnaval depuis les rois. (...) On appelle aussi des Carêmes-prenants, des gens du peuple qui se masquent de façon ridicules, et qui courent les rues. [F]



**JOVIAL.**

En effet, ton costume  
Pourra de mes chagrins accroître l'amertume.

**CASCARET.**

Vous prenez donc plaisir à vous désespérer !

**JOVIAL.**

Pars, te dis-je, ou bientôt j'en prends à t'atterrer.

**CASCARET.**

430 Dussiez-vous d'un revers m'étendre sur la planche,  
Déboîter ma rotule, ou disloquer ma hanche,  
Je ne comprendrai point qu'aux désolations  
Vous n'entremêliez pas les dissipations.

**JOVIAL.**

Dieu m'en préserve ! Il faut que la douleur m'accable.

**CASCARET.**

Vous le voulez, Monsieur, tenez-y par un câble.

**JOVIAL.**

435 Las du monde insipide, il faut qu'à chaque instant  
Je n'éprouve qu'ennui, que dégoût révoltant,  
Que mon humeur fâcheuse, aigre, mélancolique,  
Tourne en bile ma lymphe et tout mon hydraulique.

**CASCARET.**

Aubaine à Diafoirus.

**JOVIAL.**

440 Soit, comme avec l'étau, par des spasmes serré,  
Que de moi-même enfui l'Anglicisme s'empare,  
Que j'abhorre mon être et que je m'en sépare.

**CASCARET.**

À votre aise, employez le fer, le pistolet,  
Coulez le plomb fondu dans votre cervelet,  
445 Ou si vous l'aimez mieux, empestez la pilule,  
Empêchez qu'ici bas votre engeance pullule :  
J'oubliais la rivière, où par amusement,  
Vous pouvez, eu belle eau, vous noyer proprement,  
À moins qu'en la fureur dont l'accès vous emporte,  
450 Vous n'alliez, haut et court, vous pendre à votre porte !  
J'ai d'autres soins, je veille à vous bien décorer  
Du fatal guenillon qu'il vous faut arborer.

Lympe : Terme d'anatomie. Liquide blanc, nutritif, contenu dans les vaisseaux lymphatiques, moins les chylières, qui n'en contiennent que pendant l'abstinence ; il est versé dans le sang veineux proche du coeur. [L]

Diafoirus : personnage du Malade imaginaire de Molière.

Guenillon : Petite guenille. S'est dit, par extension et par plaisanterie, d'un petit morceau de papier, d'un billet. [L]

## SCÈNE VII.

**JOVIAL.**

Si j'enterrais ma femme ! Oh, oui ! La catastrophe  
M'entrave à son caveau, du mien fort limitrophe,  
455 Et je demeure en proie aux méditations  
Qui peuvent m'affranchir des jubilations !  
C'en est fait : tu péris, ma chère et digne épouse,  
Toi, qui ne fus jamais crierde ni jalouse ;  
Toi, qui toujours fidèle à mes déloyautés,  
460 Idolâtrais l'époux félon à tes beautés ;  
Toi, qui dans mon veuvage, à mes yeux survivante,  
M'étouffe de plaisir, de douleur, d'épouvante :  
Hélas ! J'ai tout perdu !... Bon, voici les tourments,  
Les hélas, les soupirs, les cris, les hurlements :  
465 Que ma salle en frémissse et que le ceintre en croule !  
Qu'au milieu des plâtras l'un sur l'autre se roule,  
Et sous les madriers que moi-même englouti  
J'en sorte, sein et sauf, comme latte aplati !...  
Mais tandis que j'englobe, avec grand tintamarre,  
470 Le camail, le plumet, la jupe et la simarre,  
Cascaret côte à côte avec ma Frétilton,  
N'insulterait-il pas son chaste cotillon ?

Camail : Petit manteau tombant des épaules à la ceinture, que portent par-dessus le rochet les évêques et autres ecclésiastiques privilégiés. [L]

Simarre : Habillement long et traînant, dont les femmes se servaient autrefois. Espèce de soutane que certains magistrats portent sous leur robe. [L]

## SCÈNE VIII.

**Cascaret, Jovial.**

**CASCARET.**

Monsieur, j'ai peu tardé, voici tout l'équipage.

**JOVIAL.**

Endossons-le, et bien vite, allons, sers-moi de page,

*Cascaret l'habille en pleureuse, et le coiffe d'un feutre à long crêpe.*

**CASCARET.**

475 À mon regret.

**JOVIAL.**

D'où vient ?

**CASCARET.**

Vous savez !

**JOVIAL.**

Te semble donc pour moi d'un sinistre acabit !  
Tel habit



**CASCARET.**

Si j'en étais porteur, chamarré de tristesse,  
Tenez, j'aurais demain Lachésis pour hôtesse.

**JOVIAL.**

Poltron !

**CASCARET.**

480 En disconviens-je ? Ai-je un coeur de héros ?  
Voit-on mon effigie, en marbre de Paros,  
Reluire au piédestal ?

**JOVIAL.**

Au gibet, en planchette,  
On pourra bien la voir !

**CASCARET.**

Si l'or ne la rachète !  
J'ai du comptant, Monsieur!

**JOVIAL.**

Grâce à plus d'un méchef !

**CASCARET.**

J'ai l'escarboucle au doigt,

Escarboucle : Nom que les anciens  
donnaient aux rubis. [L]

*Montrant sa bague.*

Flaberge : Nom donné quelquefois à  
l'épée du paladin Roland (le nom de  
Durandal est beaucoup plus commun,  
surtout dans les textes modernes), et à  
celle de Renaud de Montauban, l'aîné  
des quatre fils Aymon, dans les romans  
de chevalerie. [L]

485 Les parfums sur le chef,  
Le brocard au pourpoint, au côté la flamberge,  
Les draps blancs chez Catin, le Bourgogne à l'auberge,  
La bisque sur ma table, un parasite au bout,  
Derrière et devant moi les échantons debout,  
490 Les fluteurs sur l'estrade, un groupé symphoniste  
Que je vous donne ici pour sublime harmoniste.

**JOVIAL.**

Congédions l'orchestre. Ajuste mon collet,  
Il me gêne.

**CASCARET.**

Admirez votre attirail follet !

**JOVIAL.**

Ta railles !

**CASCARET.**

Se peut-il ?

**JOVIAL.**

Voudrais-tu qu'en paillettes,  
L'omoplate ennoblie avec des aiguillettes,  
495 J'allasse à des convois, paré comme un Seigneur ?

**CASCARET.**

Oui.

**JOVIAL.**

Lâche mes cheveux.

**CASCARET.**

Qu'en dira le baigneur ?

**JOVIAL.**

Obéis.

**CASCARET.**

Aux cordons la bourse est accrochée,  
Mais un tour de poignet, je rassure empochée.

*Il l'empoche.*

**JOVIAL.**

Tu m'arraches les crins ! Ahi.

**CASCARET.**

J'y vais doucement.

**JOVIAL.**

500 Comme un Palefrenier qui peigne sa jument.

**CASCARET.**

Aussi pourquoi vouloir m'astreindre à tel office,  
Sans privilège aucun, et sans nul bénéfice ?

**JOVIAL.**

Choisis dans mes haras trois pégases nerveux.

**CASCARET.**

505 À leur intention j'allonge vos cheveux :  
Les voilà jusqu'à terre ; ils outrent la coutume !  
Et vous poussez trop loin le funèbre costume.

**JOVIAL.**

Dépêche.

CASCARET.

Patience.

JOVIAL.

As-tu fini ?

CASCARET.

D'abord :  
Vous cherchez votre fosse, et je vous laisse au bord.

## SCÈNE IX.

JOVIAL.

Ah ! Moitié de ma vie, idole de mon âme,  
510 Tu n'est donc plus ! Quel coup ! Je sens que je me pâme,

*Il tombe mollement dans un fauteuil.*

Mon coeur débilité... Bon, je m'évanouis :  
Quels battements de mains ! Quels fracas inouïs !  
L'auteur, l'auteur !... Et toi, compagne de ma couche,  
Pour crier un bravo, tu n'ouvres plus la bouche !  
515 Tu quittes l'air infect, l'égoût parisien,  
Pour les sentiers fleuris du val Elyséen !  
[S]on ombre bocagère élague quelque arbuste  
Que la castration doit rendre plus robuste !  
[L]'auteur, l'auteur ! Tu vas sous le vivace ormeau,  
520 Parmi les flageolets, t'asseoir avec Rameau,  
[A]ttirer par tes chants les cygnes, les Virgiles,  
Affleurer le gazon par tes danses agiles !  
[L]'auteur, l'auteur !

*Il fait, à la manière des Comédiens trois profondes révérences, l'une du côté du Roi, l'autre du côté de la Reine, la troisième au Parterre.*

Messieurs, il est chez lui reclus,  
Il traîne en sa cellule un pied demi-perclus,  
525 Comme il a pressenti que selon votre usage  
Vous pourriez ordonner qu'il montrât son visage,  
N'ayez aucun regret, s'il échappe à vos yeux,  
Le comique, en long deuil, n'a point l'air trop joyeux,  
Dans sa propre maison, de pleurards obsédée,  
530 On n'entend que des cris, sa femme est décédée.

## SCÈNE X. Monsieur et Madame Jovial.

**MADAME, à la coulisse.**  
Comptez sur Jovial.

**MONSIEUR.**  
Oh ! C'est elle !

**MADAME, à la coulisse.** Au festin

Mon homme assistera chez l'ami Fagotin :  
Point de façon, surtout, entre gens de revue,  
Il suffit que la cave en tokay soit pourvue.

Tokay : Vin de Hongrie que l'on place  
au premier rang parmi les vins doux.  
[L]

**MONSIEUR.**  
535 Hélas !

**MADAME.**  
Que de langueur ! Pourquoi tant soupirer ?  
Te voilà défaillant, blême, prêt d'expirer !  
Des crêpes ! Quel défunt nous laisse un héritage ?  
Quel bien, à mon insu, nous échoit en partage ?  
540 Est-ce un riche terroir ? Remplis-tu nos celliers ?  
Nous faudra-t-il gager nombre de sommeliers ?  
Les vins sont-ils brûlants du feu qui réconforte ?

**MONSIEUR.**  
Hélas ! Tu ne fais point ! Ma pauvre femme est morte.

**MADAME.**  
Rêves-tu ?

**MONSIEUR.**  
Samedi, tous deux, en liberté,  
545 Nous soupâmes ; pour tiers nous eûmes la gaieté,  
Nul docteur, nul bavard, point de métaphysique,  
La mousse du champagne animait la musique ;  
Tu me rossignolais l'Opéra par fragment.  
Un frisson te survient, j'éprouve un tremblement ;  
J'appelle, on reste coi ; je prie, on s'humanise ;  
550 Accourez donc, je meurs, voilà qu'elle agonise !  
Colique d'estomac, lourde indigestion,  
Le ventre boursoufflé par la réplétion :  
Ces pâtes d'abricots, friande nourriture,  
N'apprêtaient, à mon dam, que sa déconfiture !  
555 Vous riez ! Eh ! Morbleu ! Croyez-vous que son mal  
Ne soit pas d'une force à tuer l'animal ?  
Oui, oui, c'est une crise, un trouble, des symptômes  
Qui vous écraseraient ainsi que des atomes ;  
Vite, apportez des eaux, de[s] sels, des Médecins!

560 Tandis qu'on galopait ces siestes assassins,  
Ton oeil faiblit, ton pouls manque, tu m'es ravie,  
Et j'ai perdu mes soins à rappeler ta vie.

**MADAME.**

Te moques-tu de moi ? Perds-tu sens et raison ?  
Avec quel tavernier as-tu fait liaison ?  
565 Ivre, ou fou, si quelqu'un, les miens, ta parentelle,  
Tes amis te voyaient dans ta douleur mortelle,  
Eux-mêmes, les premiers, t'enverraient me pleurer  
Dans la loge, où longtemps, on t'a vu demeurer !  
Souviens-toi du beau jour où ta langue enhardie  
570 Piqua des Roscius, la race abâtardie !  
Leur ligue, concertée au chevet de Marton,  
Conduisit, poings liés, ta muse à Charenton !  
Tu le méritais bien ! Tu voulais sur la scène

*Le Suborneur, Comédie en cinq Actes et en vers, je l'imprime  
incessamment.*

Ôter sa belle écorce au Suborneur obscène,  
575 Tandis qu'à son service il fallait t'engager,  
Devenir, en public, son galant messenger !

**MONSIEUR.**

Hélas !

**MADAME.**

Plus de plainte, ou je cours de pied ferme  
Supplier qu'en lieu sûr derechef on t'enferme.  
J'aime un extravagant, mais gai, récréatif ;  
580 Qui tient à son narré l'auditoire attentif,  
Broche l'épithalame aux noces des fillettes,  
Tringue et va de Pomard épuiser les feuillettes :  
Pour toi, fou sérieux, léthargique, glacé ;  
Toi, parmi les vivants, te voilà déplacé !

**MONSIEUR.**

585 Hélas ! Viens, Héraclite, et que mes yeux périssent  
Si mes pleurs suspendus dans leurs canaux tarissent !

**MADAME.**

Héraclite ! Où peut-il hanter cet égrillard  
Qui jette autour de nous le vaporeux brouillard ?  
Voudrais-tu m'enseigner quelle est la coterie  
590 Où ce Monsieur s'annonce avec plaisanterie,  
Dérive un Sénateur, désarme un officier,  
Discipline un abbé, dégraisse un financier ?  
Parle donc, Jovial.... Ta parole est coupée !  
Que fais-tu d'Héraclite ? Un joujou, ta poupée !  
595 Dis, réponds... Il délire ! Il ne m'écoute pas !

**MONSIEUR.**

Et toi, Catafalculus, apôtre du trépas,  
Précipite mes jours, creuse ma sépulture,  
Et que des vers, à jeun, mon corps soit la pâture !

**MADAME.**

Catafalcus, où diantre a t-il pu rencontrer  
600 L'homme qui veut qu'en terre on s'acharne à rentrer ?  
Oh ! Pareils fossoyeurs, nourris des funérailles,  
S'en viendraient d'ossements tapisser nos murailles,  
Et le fantôme Young, ici même apparu,  
Timbra mon cher époux, de requiems féru !  
605 Dis-moi donc, mon amour, reconnais ta femelle,  
Regarde ! En quel sépulcre en verrais-tu comme elle ?  
Sèche tes pleurs.

**MONSIEUR.**

Le dois-je ? Ah !

**MADAME.**

Tu me fais pitié !

**MONSIEUR.**

Quel veuf peut sans regret enterrer sa moitié ?

**MADAME.**

Tu la vois, tu l'entends, tête, je suis vivante,  
610 Je suis avec respect ta très humble servante ;  
J'étais ton castel, j'ornai ton vêtement,  
Je conviai ta meule à moudre ton froment ;  
C'est moi qu'avec raison tu choisis pour compagne,  
Je t'escorte à la ville, en Cour, à la campagne ;  
615 C'est mot qui par ton aide, engendrai, sans effort,  
Cinq ou six marmousets qui te ressemblent fort.

Marmouset : Marmouset, visage de marmouset, petit garçon, petit homme mal fait ou non. [L]

**MONSIEUR.**

Qu'on me laisse !

**MADAME.**

À loisir, dans la mélancolie  
Enfoncez-vous, Monsieur.

*À part.*

Épions sa folie.

*Elle se retire et le guette.*

**MONSIEUR.**

Voyez les jeux du sort ! Moi, qui dès le berceau  
620 Maniai dextrement le comique pinceau ;  
Moi, qui fus appelé, je ne sais par quel astre,  
Pour être du théâtre un solide pilastre ;  
Moi, cet original ! L'on me force à gémir !  
Je gémis ; dans les pleurs je cherche à m'affermir :  
625 Héraclite survient, Catafalcus ensuite ;  
Moi, leur singe apprentif, je grimace à leur suite,  
Le chagrin me gagnait, ma femme a tout gâté :

Apprentif : Celui qui est novice dans les arts et les sciences. [F]

630 Que je m'égaye un peu, net, mon drame est raté,  
Ma banquette déserte ! Ou si le monde afflue,  
S'il avance en tumulte, et qu'en preste il reflue...

**MADAME, à part.**

Il me jouait, le drôle, et jouera, je le vois,  
Nos lugubres Français qu'il mène à mon convoi.

**MONSIEUR.**

635 Si ma toile baissée étale pour devise...  
Veut-on se réjouir, céans, qu'on se ravise !  
Pour m'y rendre fameux j'en bannis les hochets.

**MADAME, à part.**

Il va sur l'Acheron glisser des ricochets.

**MONSIEUR.**

Si ma scène imprévue offre à mon assemblée  
La charmante Atropos, d'un linceul affublée...

**MADAME, à part.**

640 Je frémis du spectacle ! Il plaira néanmoins !  
IL aura, j'en réponds, nos quakers pour témoins.

**MONSIEUR.**

Si j'accouche d'une oeuvre où mes Aristophanes  
Plongent le fer tragique en leurs flancs diaphanes,  
Ils criaillent, je braille, on rit, je reste mort.

**MADAME.**

Catafalque l'emporte et le Rieur a tort.

**MONSIEUR.**

645 Tu m'épiais !

**MADAME.**

Ah, ah ! Toute chaude on m'enterre !

**MONSIEUR.**

Rentre dans ton caveau, j'attends Monsieur Parterre,  
Il ne te connaît point ! Il faut nous divertir  
À lamenter ta perte ; y veux-tu consentir ?

**MADAME.**

650 Volontiers : moquons-nous des Romans qu'il accueille,  
Et du choix malheureux des pièces qu'il recueille.

**MONSIEUR.**

Tu sais son crime énorme !

**MADAME.**

Ris : Synonyme de rire.

Il étrangla les ris.

**MONSIEUR.**

Avec le noeud coulant que serra tout Paris.

**MADAME.**

Je sais que le pendard a saisi l'occurrence,  
Pour exterminer Plaute et juguler Térence !

**MONSIEUR.**

655 Tandis qu'il complimente, un froid dialogueur  
S'enroue à lui prôner son actrice en langueur,  
Et me soutient, à moi, que Nanine, ou Cénie,  
Sont les derniers efforts du comique génie !

Cénie est une comédie en prose de  
Françoise de Graffigny (1750).

Nanine ou le préjugé vaincu est une  
comédie de Voltaire (1760).

**MADAME.**

660 Pour voir là du MOLIÈRE, il faut être aveuglé !  
Mais l'ouvrage est-il plat, mal conçu, mal réglé,  
Le Dave y met du sien ; le vieux renard finasse,  
Accrédite un auteur, embryon du Parnasse !  
Dans les doctes papiers le nabot agrandi,  
665 Au fauteuil des Quarante arrive tout brandi,  
Et des Contemporains les neuf Muses prisées,  
N'ont des siècles futurs que nargués et risées.

Quarante : les Académiciens français.

**MONSIEUR.**

Comment ! Ces Vaugelas dont l'oeil grammatical  
Découvre dans le Cid un vice radical,  
Ces Bourgeois d'Hélicon, glosent la Melpomène,  
670 Qui trèfle son laurier pour en coiffer Chimène,  
Et de Monsieur Parterre, en butte au correctif,  
Il faudra consacrer l'arrêt définitif !

Vaugelas, Claude Favre, Seigneur de  
[1585-1650] : célèbre grammairien  
français, un des premiers membres de  
l'Académie française. On lui doit :  
"Remarques sur la langue française" où  
il définit le bon usage.

**MADAME.**

Je récuse le juge, et ma fin qui s'approche  
Va lui coûter des pleurs, fut-il plus dur que roche !  
675 Il s'en faut ! Le bonhomme, aussi mou qu'un chiffon,  
Cède aux piteux bémols d'un Opéra bouffon,  
Et sa voix monotone assoupit la Romance,  
Que l'écho, fatigué, répète et recommence.  
Quel triste chansonnier !

**MONSIEUR.**

680 Courage, larmoyons. Il vient, paix, le voilà !

*Tous deux tirent le mouchoir.*



## SCÈNE DERNIÈRE.

Parterre, Loge, Balcon, Monsieur et Madame Jovial.

**JOVIAL.**

Quel coup me frappe là !

*Montrant son coeur.*

**PARTERRE.**

Je vous retrouve en deuil !

**JOVIAL.**

Pour les uns déplorable !  
Oh l'a vu, bien souvent, pour d'autres favorable.

**LOGE.**

À peine en nos foyers, où l'on grelotte ici,  
Avons-nous pu phraser un discours raccourci...

**BALCON.**

685 Et dans cet intervalle arrive une nouvelle....

**MADAME JOVIAL.**

À casser contre un mur la plus forte cervelle !  
Figurez-vous la femme en sa pleine vigueur,  
Affrontant les hivers, la bise et sa rigueur,  
C'était ma jovial, allaire, sémillante.  
690 L'image de santé, la jeunesse brillante :  
J'aurais mis sur sa tête un lingot du Pérou !  
Elle était mal au point d'abattre un loup-garou,  
Toutefois gracieuse, aussi douce qu'hermine :  
La friponne en avait la finesse et la mine.

**JOVIAL.**

695 Quel démon put flétrir les roses, la fraîcheur,  
L'éclat qui de son teint relevaient la blancheur ?  
Quel Artiste éminent, peintre de la nature,  
N'échouerait à vous rendre au vif sa miniature ?

**MADAME JOVIAL.**

La voici :

*Montrant son bracelet, que considèrent les Acteurs et que baise et rebaise Jovial.*

Peu fidèle, en proie au vermillon ;  
700 Mais... c'est-là... c'est bien là... son oeil d'émerillon !  
Sans Lapidaire aucun, sans nulles girandoles,  
La Dame eut éclipsé [les] Chinoises idoles I  
Et la voilà perdue au fabuleux séjour

Émerillon : Femelle du faucon  
aesalon, dont le mâle est appelé  
rochier. [L] Ici oeil vif.

705 Dont, par un trait jaloux, la nuit chassa le jour !  
La pauvre créature, agréable, follette,  
Le miroir devant elle, expire à sa toilette.

**LOGE.**

Encor si dans son lit elle eut trouvé sa fin !

**MADAME JOVIAL.**

Je m'en consolerais !

**LOGE.**

Je le crois, mais enfin,  
Que l'on souffre à mourir en robe à prééintaille !

**MADAME JOVIAL.**

710 Avec le busque habile à raffiner la taille !

**JOVIAL.**

Quel Négromatien espéra vainement,  
Conjurer par son art, tourner l'événement,  
Et subjuguier le sort dont l'arbitraire empire  
Voulut de tous les maux me réserver le pire ?  
715 Je suis veuf : l'apos[t]ème enleva cet objet  
Qui sera de mes pleurs un éternel sujet ;  
J'en verse à flots, Messieurs, et je m'en félicite,  
Ma femme, en falbalas, vogue sur le Cocyte :  
Sa mort, toujours vivante en mes esprits troublés,  
720 Les retient, à plaisir, sous la tombe accablés.

Cocyte : Terme de mythologie. Un  
des fleuves qui environnaient les  
enfens. [L]

**PARTERRE.**

N'en sortez point, songez que plus on nous afflige,  
Moins on craint les lardons, châtiments que j'inflige  
À l'insensible époux qui perdrait sa moitié,  
Sans lui faire un adieu surchargé d'amitié.

**BALCON.**

725 Oh ! Monsieur Jovial n'aura plus d'autre envie  
Que de sacrifier les restes de sa vie...

**LOGE.**

Pour rejoindre sa dame en beaux accoutrement  
Qu'elle a quitté si jeune...

**MADAME JOVIAL.**

Et pour quels ornements !

**JOVIAL.**

Moi, vivre, et je la perds ! qu'on m'effile une épée !

**MADAME JOVIAL.**

730 Vous détruire !

Prééintaille : Ornement de toilette en  
découpure qui se mettait sur les robes  
des femmes. [L]

**JOVIAL.**

Qu'au Styx la rouillarde trempée  
M'arrache à mes douleurs, m'immole à ma Philis,  
Dont la faux désastreuse a pu trancher les lys,  
La voilà... Qu'on me dise... Où ?

**MADAME JOVIAL, à part.**

Chez toi.

**JOVIAL.**

Mais que l'urne, Je l'ignore ;

*Ils s'en fait une de sa tabatière.*

735 Enfermant sa cendre que j'honore,  
M'excite à conserver le mortel souvenir  
D'une épouse qui part...

**MADAME JOVIAL.**

Pour ne plus revenir !

**JOVIAL.**

Rapprochons-là de moi, quoique fort reculée ;  
Oui, j'annonce aux Français la pièce intitulée,  
Le Veuf inconsolable.

**PARTERRE.**

740 Oh ! Je vous garantis  
Que contre un tel chef-d'oeuvre il n'est point de partis,  
De cabales, sans frein, que votre acteur n'écrase !

**JOVIAL.**

Monsieur...

**PARTERRE.**

D'yeux qu'il ne mouille, et d'âmes qu'il n'embrase !  
Sur vos dignes tréteaux, je ne reviens exprès  
Que pour vous couronner du comique cyprès.

*Il tire de dessous sa veste, et pose sur la tête de Jovial le cyprès dont  
il se défend.*

**LOGE.**

745 Et moi, je vous ménage une heureuse élogie,  
Dont le vers gémissant fait votre apologie.

**JOVIAL.**

Madame...

**LOGE.**

Oh plaint ce veuf, éperdu, désolé,  
Que l'on verra plutôt défunt que consolé.  
À vous, Monsieur Balcon.

**BALCON.**

750 Pour moi, Madame Loge,  
J'ai toujours réussi dans le funèbre éloge,  
J'en garde à Jovial un qui n'est point menteur.

**JOVIAL.**

Monsieur.

**BALCON.**

Point doucereux, et d'autant plus flatteur.

**LOGE.**

Que pour vous, mon Thespis, en casaque drapée,  
La médaille en bel or au bon coin soit frappée !

*Jovial s'humilie.*

**BALCON.**

755 Qu'exempte d'alliage, aucun temps ne la fouille,  
Qu'elle échappe aux affronts que lui ferait la rouille !

*Jovial s'humilie.*

**PARTERRE.**

760 Le ciseau vous réclame, un Pigal se réveille  
Pour montrer sous vos traits la huitième merveille,  
Aux yeux du monde entier vous produire en granit,  
Et porter votre nom du Nadir au Zénith.

**JOVIAL.**

765 Triomphez, écrivains, dont la plume émoussée,  
Fut par un vent contraire au théâtre poussée :  
Du savoir et du goût, en Gaule anéantis,  
Naquirent les succès dont vous fûtes nantis ;  
Qu'ils rongent l'envieux ! Qu'ils s'accroissent encore !  
Que Midas Oreillard, comme lui, vous décore ;  
Qu'il vous donne la palme, à vous, plats romanciers,  
Les bourreaux de Momus, des ris les justiciers !

**MADAME JOVIAL.**

770 Éclate, mon époux, ta splendeur m'environne :  
Pleuvent sur toi les vers, l'éloge et la couronne,  
Et si ce n'est assez pour te rendre immortel,  
Opérons un miracle, il te vaudra l'autel :  
Que ton chef blanchissant tout-à-coup reflévisse,

Et s'il se peut, l'ami, qu'à ton âge il meurisse !

**JOVIAL.**

775 Tu vois que mon travail, à moi-même suspect,  
Usurpe un médaillon, des honneurs et du respect !  
Tu vois bien qu'en granit aux places l'on m'installe  
Pour avoir renfrogné la sombre Capitale !  
Ma somme... Qu'en dis-tu ?

**PARTERRE.**

Sa femme ! Il nous bernait !

**JOVIAL.**

780 Tandis que de sa main Monsieur me couronnait.  
Allez, cyprès maudit,

*Le jetant, par mégarde, dans le Parterre.*

Allez au cimetière,  
Servir à nos Youngs de béguin, de têtère :  
Pour moi, loin des Anglais, je marche panaché  
Des pampres, que PIRON du cep a détaché.

**PARTERRE.**

785 Le farceur !

**LOGE.**

L'impudent !

**BALCON.**

Le maroufle !

**PARTERRE.**

Débuté :  
À plat sur ton parquet ma clique te culbute.

**LOGE.**

Présente à mon courroux tes Gilles contournés,  
Je leur jette aussitôt mon éventail au nez.

| Gilles : Toinette, Asgan, Purgon. [L]

**BALCON.**

790 Sollicite un appui pour tes pièces véreuses,  
J'envoie à Nicolet ton crêpe et tes pleureuses.

**LOGE.**

Ose arrondir la fraise au col de ton Crispin,  
Ma cassolette ira masquer le Turlupin.

| Crispin : noms de types de personnages de comédie.

**BALCON.**

Tremble pour ta séquelle ! Oui, j'incague, à ta barbe  
Toinette, Argan, Purgon, sa toque et sa rhubarbe.

| Incaguer : Terme bas et vieilli Dénier quelqu'un, le braver, en lui témoignant beaucoup de mépris. [L]

Piron, Alexis (1689-1773) : Auteur dramatique français auteur de Arlequin deucalion (opéra comique), la Métromanie (comédie) et de Gusave Wasa (tragédie).

Nicolet : Producteur de spectacle de la Foire Saint-Laurent.

Turlupin : Fig. Nom de farce que prit un comédien.

Toinette, Asgan, Purgon personnages de comédies de Molière.

**LOGE.**

795 Je livre à nos rimeurs, les plus fastidieux,  
L'Olympe où Métromane, habite avec les Dieux.

**BALCON.**

Gémis sur mes exploits, je cours, armé d'un ceste,  
Étendre Céliène aux pieds du fauve Alceste,  
Et de tous les humains le frondeur abjuré,  
800 Sent de mon gantelet le poids démesuré.

Ceste : Nom d'un gantelet de cuir souvent garni de plomb, qui servait aux anciens athlètes, pour combattre à coups de poings, dans les jeux publics. Le prix du ceste, le prix donné au vainqueur dans cette sorte de combat. [L]

**JOVIAL.**

Frappez d'un coup de foudre Elmire, Orgon, Dorine  
Complétez la victoire, et qu'on la tambourine.

Elmire, Orgon, Dorine : personnages du Tartuffe de Molière.

**BALCON.**

Vous me raillez, je pense !

**JOVIAL.**

Innocemment !

**BALCON.**

[Qui] semble sur vos reins appeler le bâton !  
D'un ton

**JOVIAL.**

805 [Halte]-là ; Jovial, valet de comédie,  
Pourrait changer, Monsieur, la scène en Tragédie I

**PARTERRE.**

C'est un double maraud, suivant le Trivelin,  
Palapat, Dufresny, Regnard et Poquelin ;  
C'est un drôle avoué du rieur Démocrite :  
810 Sortons, que sa mémoire en ces lieux soit proscrite !

*Il tire un long sifflet, siffle à outrance, et sort avec Loge et Balcon.*

**JOVIAL.**

Nargue à Monsieur Parterre, il siffle, il applaudit...

**MADAME.**

Il ne sait ce qu'il fait, car il se contredit.

**JOVIAL.**

Il suffit, une fois, montrer sa turpitude.

**MADAME.**

Pour lui tu sanglotais, n'en prends point l'habitude.

Alceste et Céliène sont deux personnages du Misanthrope de Molière.

**JOVIAL.**

815 Allons, ma toute belle, allons rire au festin  
Qu'assaisonne en bons mots notre amé Fagotin,  
Et d'un Catafalque fuyons l'itinéraire  
Qui nous mène, avant terme, au dortoir funéraire.  
820 Refoulons la vendange avec mon Rabelais,  
Réintégrons Thalie en son joyeux Palais.

*AU PARTERRE.*

Monsieur, quelque pitié, grâce, si l'on vous joue,  
Je vous applique ici le soufflet sur ma joue !  
Ma pièce est misérable ! et mes chétifs acteurs  
Seront jusqu'à la mort vos zélés.... détracteurs.

**FIN**





**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].